

En visite chez Philipp Bühler

Philipp Bühler, 31 ans, a suivi un apprentissage de maréchal-forgeron et obtenu sa maîtrise. Actuellement, il gère l'entreprise familiale avec son père Theodor. En tant que maréchal-ferrant, il s'occupe d'environ 210 clients. Il est membre du comité directeur de l'Association professionnelle des maréchaux-ferrants et s'engage activement au sein du Swiss Farrier Team, qui organise des concours en Suisse et permet la participation aux concours à l'étranger. Lui-même triple champion de Suisse, il sera cette année juge pour la première fois, à l'occasion d'un concours en Angleterre. Il forme régulièrement des apprentis.



Philipp Bühler (31) absolvierte die Lehre als Schmied-Hufschmied und die Meisterprüfung. Zurzeit führt er mit seinem Vater Theodor die Bühler Schmiede. Als Hufschmied betreut er rund 210 Kunden.

Er ist Mitglied im Vorstand des Fachverbandes Hufschmiede und aktiv im Swiss Farrier Team, welches Wettkämpfe in der Schweiz durchführt und die Teilnahme an ausländischen Wettbewerben organisiert. Er ist dreifacher Schweizer Meister und wird dieses Jahr erstmals an einem Wettkampf in England als Richter walten. Er bildet regelmässig Lehrlinge aus – den ersten als Schmied-Hufschmied, seither zum reinen Hufschmied.

Les Bühler père et fils gèrent l'exploitation, le plus jeune étant également responsable de la formation d'un apprenti, pendant que Madame s'occupe de la comptabilité. Les maréchaux-ferrants Bühler à Abtwil près de Saint-Gall font presque figure de grande entreprise parmi leurs collègues. Philipp Bühler participe activement au comité directeur de l'Association professionnelle des maréchaux-ferrants. Son engagement pour la profession, en plus de son travail, de sa famille et de ses loisirs, est pour lui une évidence: « Nous avons toujours pris une part active dans l'association, mon père a longtemps été président des maréchaux-ferrants de Suisse orientale. La famille a toujours formé des apprentis et toujours eu un employé. En ce moment, c'est moi. Nous nous sommes de tout temps identifiés à l'association. » Sa mère, Jolanda Bühler, se charge de la comptabilité et de l'administration des associations professionnelles construction métallique et technique agricole SG/AR/AI/FL.

Philipp Bühler voit les avantages de l'association patronale dans le fait qu'elle régleme la formation et le statut des employés. Il entend démontrer à d'autres entreprises la portée de ces avantages. Les entreprises individuelles sont caractéristiques de la branche. De nos jours, un maréchal-ferrant n'a même plus besoin d'un atelier: un véhicule équipé suffit pour travailler chez les clients. Même ces entrepreneurs qui jusqu'à présent ne voyaient pas la nécessité d'adhérer à l'association devraient y prendre part et pouvoir profiter de ses offres: échange d'expériences et de connaissances, formation continue. « Nous avons besoin de membres pour pouvoir réaliser le travail de l'association, par ex. la formation continue. »

Environ 60% du travail des Bühler provient de la maréchalerie. Le reste est lié au travail du métal: affûtage et réparation d'outils, soudage d'appuis, fabrication de balustrades, clôtures ou tonneaux de voltige. Même ces tonneaux laissent deviner un trait distinctif de la famille Bühler: l'amour du cheval. Le bâtiment qui abrite l'atelier est flanqué d'une écurie. Celle-ci accueille une dizaine d'équidés, qui sont même présentés individuellement sur le site Internet

et avec lesquels les Bühler travaillent: équitation, attelage, cours de soins aux chevaux pour les enfants. Cela fait quatre générations que la famille s'occupe de chevaux. L'arrière-grand-père Theodor a acquis la forge à Abtwil en 1921. A sa mort en 1945, son fils Theodor a pris la relève avant de passer la main à son propre fils, lui aussi appelé Theodor, en 1985. Un jour, c'est Philippe qui prendra les rênes de l'entreprise. Après son apprentissage maréchal-forgeron, il a travaillé deux ans en Suisse romande. Il a ensuite rejoint l'affaire familiale et, depuis son examen de maîtrise, il forme un apprenti à la fois. La passion de Philipp Bühler pour son métier s'exprime aussi lors de nombreux concours en Suisse et à l'étranger. Il est revenu des trois derniers championnats suisses avec le titre de champion. Faire la preuve de son savoir-faire et se mesurer aux autres dans une compétition amicale sont les raisons qui l'ont poussé à participer à un concours international de maréchalerie à Calgary, lors de son voyage de noces au Canada en 2012. Son épouse, Fanny, partage sa passion des animaux et de l'artisanat.

Avec la réforme de la formation, la profession de maréchal-ferrant est devenue un métier à part entière. Il était donc logique que les maréchaux-ferrants forment leur propre Association professionnelle. Le métier continue de se développer, la santé des chevaux et l'orthopédie gagnent en importance, et la collaboration avec la clinique vétérinaire de l'université de Zurich s'intensifie. L'USM a participé à l'élaboration de l'outil pédagogique eHoof. Maintenir la formation à un haut niveau et garantir la qualité de la formation continue sont les préoccupations majeures de Philipp Bühler dans l'association. Avec près de 25 nouveaux diplômés par an dans toute la Suisse, il sait que le métier a besoin de la protection et de la solidarité de la « grande » USM. « Vu le nombre de membres, nous dépendons les uns des autres. » Pour continuer de susciter l'intérêt pour l'association, il a une recette simple: prêcher activement l'exemple pour montrer que le métier est dynamique et ouvert. Et toujours garder à l'esprit que tous les métiers du métal ont la même origine: le forgeron du village. ■



Vater und Sohn führen den Betrieb, der Junior ist zusätzlich zuständig für die Ausbildung des Lernenden, die Mutter besorgt die Buchhaltung – die Schmiede Bühler in Abtwil bei St. Gallen ist wohl schon fast ein Grossbetrieb in der Branche der Hufschmiede. Philipp Bühler ist aktiv im Vorstand des Fachverbandes Hufschmiede. Dass er sich neben Arbeit, Familie und Hobby für den Berufsstand engagiert, ist für ihn selbstverständlich: « Der Vater war lange Jahre Präsident der Ostschweizer Hufschmiede. Wir haben immer Lehrlinge ausgebildet, hatten immer auch einen Angestellten – zurzeit bin ich das. Wir haben uns immer mit dem



Ein Eisen im Feuer – Philipp Bühler in seiner Schmiede.

Zu Besuch bei Philipp Bühler

Verband identifiziert.» Die Mutter, Jolanda Bühler, erledigt nebenbei auch die Buchhaltung und Administration der Fachverbände Metallbau und Landtechnik SG/AR/AI/FL.

Vorteile des Arbeitgeberverbandes

Die Vorteile des Arbeitgeberverbandes sieht Philipp Bühler klar darin, dass dieser Ausbildung und Angestelltenverhältnis regelt. Von diesen Vorteilen will er andere Betriebe überzeugen. Denn typisch für die Branche sind Einmannbetriebe. Heutzutage braucht ein Hufschmied nicht einmal mehr eine Werkstatt – ein Auto mit Ausrüstung genügt, um die Arbeit bei den Kunden auszuführen. Auch solche Betriebe, die bisher nicht alle die Notwendigkeit der Verbandsmitgliedschaft sehen, sollen sich daran beteiligen und von seinen Angeboten profitieren können: Erfahrungs- und Informationsaustausch, Weiterbildung. «Wir brauchen Mitglieder, damit wir die Verbandsarbeit leisten können, wie zum Beispiel die Weiterbildung.» Da gibt es in nächster Zeit noch einiges an Überzeugungsarbeit zu leisten.

Leidenschaft für das Pferd

Gut 60 Prozent der Arbeit der Bühler Schmiede stammt aus dem Hufbeschlag, der Rest sind Arbeiten rund ums Metall – dazu gehört das Spitzten und Richten von Bauwerkzeugen, das Montieren von Schachtleitern und Schweissen von Stützen, die Neuanfertigung von Geländern, Zäunen, oder die Herstellung von Voltige-Fässern. Auch bei diesen Fässern kommt etwas zum Ausdruck, was die Familie Bühler prägt: die Leidenschaft für das Pferd. Zum Haus mit Werkstatt gehört ein Stall. Darin stehen gegen zehn Pferde, mit denen die Bühlers arbeiten: Reiten, Kutschenfahren, Pferdepflegekurs für Kinder. Seit vier Generationen schon: Der Urgrossvater erwarb 1921 die Schmiede in Abtwil. Nach seinem Tod 1945 übernahm Sohn Theodor, der wiederum übergab 1985 an seinen Sohn. Philipp wird dereinst den Betrieb übernehmen.



Meisterprüfung und Schweizermeister

Nach der Lehre als Schmied-Hufschmied arbeitete er zwei Jahre im Welschland und kam mit perfekten Französischkenntnissen zurück. Dann stieg er ins elterliche Geschäft ein, und seit der Meisterprüfung bildet er jeweils einen Lehrling aus. Die Freude am Beruf zeigt sich bei Philipp Bühler auch an zahlreichen Wettkämpfen im In- und Ausland. Von den letzten drei Schweizer Meisterschaften kehrte er mit dem Meistertitel zurück. Das Können demonstrieren und sich freundschaftlich mit anderen messen – das motivierte ihn auch dazu, während der Hochzeitsreise 2012 durch Kanada an einem internationalen Hufbeschlags-Wettbewerb in Calgary teilzunehmen. Mit Fanny hat er eine Ehefrau, die seine Freude an Tier und Handwerk teilt.

Aus- und Weiterbildung auf hohem Niveau

Mit der Bildungsreform wurde der Hufschmied ein eigenständiger Beruf. Es war also nur folgerichtig,

dass die Hufschmiede vor kurzem im Fachverband Landtechnik einen eigenen Schweizerischen Hufschmiedeverband gründeten. Der Beruf entwickelt sich weiter, Pferdegesundheit und Orthopädie werden wichtiger, die Zusammenarbeit mit dem Tierspital der Universität Zürich wurde intensiviert. Die SMU hat sich am Lehrmittel eHoof beteiligt. Die Ausbildung auf hohem Niveau halten und die Qualität der Weiterbildung gewährleisten, das ist ein wichtiges Anliegen. Bei rund 25 Lehrabgängern pro Jahr in der ganzen Schweiz ist ihm klar, dass es das Dach und die Solidarität der «grossen» SMU braucht. «Aufgrund der Mitgliederzahlen sind wir abhängig von den anderen.» Damit die Akzeptanz im Verband bleibt, hat er ein an und für sich einfaches Rezept: aktiv vorleben, dass der Berufsstand vital und aufgeschlossen ist. Und immer wieder in Erinnerung rufen, dass alle Metallberufe den gleichen Ursprung haben: Die Dorfschmiede. ■

Die Leidenschaft für das Pferd prägt die ganze Familie Bühler.